

- Sécurité des abords du groupe scolaire
- Préservation de la qualité de l'environnement
- Sauvegarde et restauration du patrimoine

DÉJÀ TROP PETIT

Le projet de la mairie repose sur un programme vieux de deux ans et qui ne prévoyait pas de réelle possibilité d'extension. Depuis, les permis de construire se sont multipliés et les immeubles n'en finissent pas d'éclorre dans le voisinage de l'école. C'est clair : l'ensemble du groupe scolaire prévu est **d'ores et déjà trop petit**.

La mairie, qui aime avoir réponse à tout, le reconnaît implicitement, mais prétend nous rassurer en évoquant la possibilité de construire une autre école, ailleurs (pas trop loin cependant), plus tard (pas trop tard)... **On croit rêver !**

Quelle est cette logique qui refuse de prendre en compte le **foncier exceptionnel** que constitue le périmètre de l'école maternelle actuelle et des espaces nouvellement libérés ? De convenir que ce fond de parcelle trop petit pour recevoir l'école maternelle trouve par contre sa **vocation naturelle** dans l'**agrandissement de l'école primaire actuelle** ?

D'un côté une école maternelle petite, mal placée, aux volumes standardisés, à la cour fermée et étroite. De l'autre une école spacieuse, ouverte sur le parc Peixotto, avec deux vastes cours de récréation et disposant d'un potentiel remarquable. Pour l'ASJCT, le choix est évident. **rejoignez-nous, soutenez-nous**, pour que cette évidence s'impose à tous, SALPÊTRE

ET MAINTENANT ?

MONSIEUR LE MAIRE n'a pas bien compris les paroles ? Sans doute préfère-t-il la musique ?

Qu'à cela ne tienne !

Préparez vos sifflets, tambours et trompettes.

TENEZ VOUS PRÊTS...

CONCERTO... DÉCONCERTANT

LE TERRAIN MUSICAL nous est aujourd'hui imposé : soit ! parlons musique.

Le concerto n'est-il pas la traduction musicale d'un dialogue entre un groupe et un individu ? D'un côté l'orchestre, de l'autre le soliste. Il appartient au premier d'exposer le thème, et si le second a certes l'occasion de donner libre cours à sa virtuosité, il se garde bien d'oublier la ligne mélodique sans cesse rappelée par l'orchestre.

Osons la comparaison. L'Association pour la Sauvegarde du groupe scolaire Joliot-Curie de Talence a pleinement joué son rôle en harmonisant la légitime revendication des pa-

rents : sauvegarder l'école maternelle dans son espace actuel, restructuré et rénové. L'idée générale a été clairement exposée dans le numéro 3 de l'Écho de Peixotto, plan à l'appui : oui il est possible d'inscrire la modernisation des écoles maternelle et primaire dans un projet cohérent garantissant aux enfants des conditions d'accueil et d'éducation de la meilleure qualité. Une école, ce n'est pas seulement des murs ; c'est un lieu de vie au sein duquel les enfants se succèdent, de génération en génération, toujours les mêmes par leur âge, tous différents dans leur actualité. La preuve est faite depuis longtemps que l'école maternelle

Joliot-Curie convient à tous, malgré son état de vétusté. Il ne tient qu'à nous, adultes responsables, qu'elle devienne un cadre de vie moderne adapté au temps des enfants qui la fréquenteront bientôt.

En réponse à ces propositions constructives, Monsieur le maire a commis une fausse note en tentant une variation hasardeuse sur le thème : nous avons dit école « maternelle », il entend école « de musique ». Faisant fi d'un avis clairement exprimé, il joue sa propre partition, abusant d'un registre qu'il croit être celui de la virtuosité. Au concerto, il préfère la sonate à deux thèmes. Déconcertant !



MANGE-BITUME

ON M'AURAIT MENTI ?

Alors comme ça, l'école maternelle Joliot-Curie va être rénovée ! On nous avait dit qu'elle était vétuste, obsolète, prête à la démolition. On irait jusqu'à en garder une partie pour le patrimoine, ça ferait joli. Aujourd'hui, M. le Maire a décidé de la **RÉNOVER**. C'est super-extra, non ? Les enfants vont être contents, leurs parents aussi. Eh bien NON. On ne rénove pas pour eux, mais pour héberger l'école de musique : 1000 élèves, 35 profs, de grands travaux en perspective... Grandiose.

Pourquoi pas pour les enfants ? Très simple ! C'est à cause du **RE-LO-GE-MENT**. Vous n'êtes pas sans savoir que l'École maternelle est partagée en deux ailes de plain pied. Il serait possible de les réno-

ver l'une après l'autre et d'héberger les enfants sur place pendant les travaux. Ah mais NON : c'est beaucoup trop dangereux, à cause de la grue.

Alors là, je m'interroge : on va construire 600 m² à l'école primaire, tout près, sans problème de sécurité aucun, mais avant l'âge de 6 ans, c'est dangereux et impensable. Vous suivez ? Ou alors on construira les 600 m² à mains nues ? Mais alors pourquoi utiliser une grue pour la rénovation de la maternelle ? Je sens que vous commencez à douter, et ce n'est pas fini.

On nous dit aussi que la rénovation de l'école pour les enfants est impossible à **cause des délais** : il faudrait refaire une enquête publique pour modifier le projet de la ZAC

adopté en juillet 98 par la CUB. C'est donc une perte de temps inacceptable. Mais si la rénovation de l'école n'a pas été mise à l'étude dès la première enquête publique, à qui en revient la responsabilité ? Aux enfants, aux parents, ou aux élus ?

Nous savons tous que l'intérêt des enfants se conjugue avec la rénovation de leur lieu de vie qu'est l'école, et que tous les arguments utilisés, relogement ou délais, reposent sur de mauvaises raisons. Il est fort simple de réaliser l'extension du primaire, et d'y héberger les petits si nécessaire pendant les travaux de rénovation de la maternelle. On m'avait dit que gouverner, c'est prévoir. *In your dreams, it's not Christmas today.* aMAIREMENT.

CATERPILLAR